

Ombres sur Molière au Théâtre Alchimic

Et la lumière bienveillante de Dominique Ziegler

Qu'on ne s'y méprenne pas en découvrant le titre de la dernière pièce de l'auteur choulésien, consacrée à l'immense homme de théâtre. Son intention, engendrée par un profond respect, est de souligner la bouleversante dualité des joies et tourments qui ont habité Molière au cours sa vie et qu'il a dû assumer, affronter ou occulter. Et si près de cinq siècles nous séparent, ces perceptions peu-

vent être aujourd'hui les nôtres. Cette fiction historique repose sur «l'Affaire Tartuffe» en référence au lynchage politico-religieux suscitée par la célèbre pièce, dont le propos à peine voilé critique avec virulence la toute-puissance étatique du clergé et dénonce l'hypocrisie de la religion et de certains de ses pratiquants.

Si sa première représentation ravit le roi Louis XIV, ce dernier subit les foudres de la reine-mère, Anne d'Autriche, elle-même sous forte influence d'une Eglise en totale opposition au théâtre et à ses

acteurs, il retire alors son soutien à Molière et interdit la pièce.

Se référant à son vécu d'auteur et metteur en scène, Dominique relève que, à peine installé dans son théâtre à Versailles et reconnu par le roi et sa cour, Molière aurait pu se complaire dans des écrits consensuels et convenus. Au contraire, il affûte encore sa plume pour défendre la liberté d'expression mais se confronte aussi à ses comédiens qui goûtaient à une certaine sécurité après une vingtaine d'années de galère. Puis encore, Molière s'enlise dans les dif-

ficultés conjugales en séduisant Armande, la sœur de sa compagne Madeleine Béjart, toutes deux membres de sa troupe. Les ombres s'accumulent sur lui.

Concernant la forme, les connaisseurs apprécieront l'écriture en alexandrins classiques à laquelle Ziegler s'est astreint en respectant ses nombreuses règles grammaticales. Son texte a d'ailleurs été récompensé par la Plume d'Or de la Société genevoise des écrivains 2013. Cette forme d'écriture ne doit cependant pas décourager les novices

en la matière car le texte se veut fluide et accessible. Quant au sujet de la pièce, actuel et intemporel à la fois, il trouvera certainement un écho auprès des spectateurs de tous horizons. La commune de Choulex, en lui accordant son soutien, l'a parfaitement compris.

Du 8 septembre au 4 octobre au Théâtre Alchimic, 10, avenue Industrielle à Carouge. Mardi et vendredi à 20 h 30, mercredi, jeudi, samedi et dimanche à 19 h. Réservations au 022 301 68 38 et www.alchimic.ch
Christine Schaub